

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

Wilhelm von Gloeden

Un recueil de photographies de la fin du XIX^e, début XX^e siècle
agrémenté de poésies homo-érotiques de Denis

VERSION IMPRIMABLE
PARTAGEABLE
INTERDIT À LA VENTE

"Une folie de moi s'est emparée ?"
Photographie de Wilhelm von Gloeden (sd) Domaine public



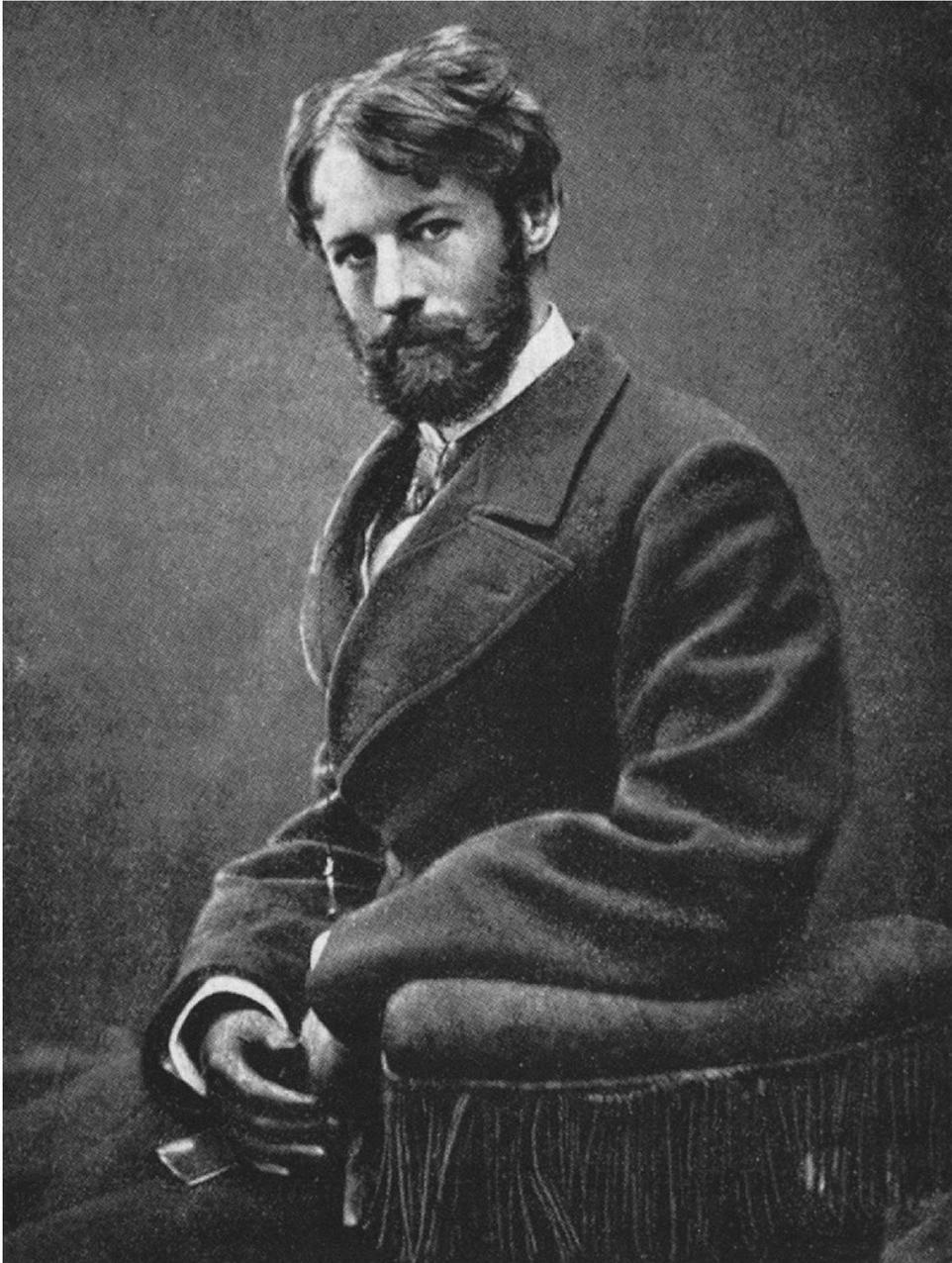
WILHELM VON GLOEDEN

AVERTISSEMENT AU SUJET D'UNE AUTO-CENSURE

On notera que l'on s'est contenté ici de ne publier que des photos du baron Wilhelm von Gloeden, qui peuvent être diffusées à notre époque. En effet, monsieur le baron avait un goût prononcé pour les jeunes garçons, et si à la fin de XIXème cela était "toléré" pour un baron, au jour d'aujourd'hui cela peut être passible de poursuites et je n'ai pas les moyens de me payer un procès.

Il reste un phénomène artistique incontournable, et c'est pour cela que j'ai voulu éditer ce livre d'art-ci, accompagné de poèmes originaux.

L'ÉDITEUR



Wilhelm von Gloeden (1856-1931)

Ils sont trois,
Tels des rois :
Sans peurs
De leurs cœurs.



Le regard fier
En pose altière.
Une fois couronné,
Prêt à se donner.



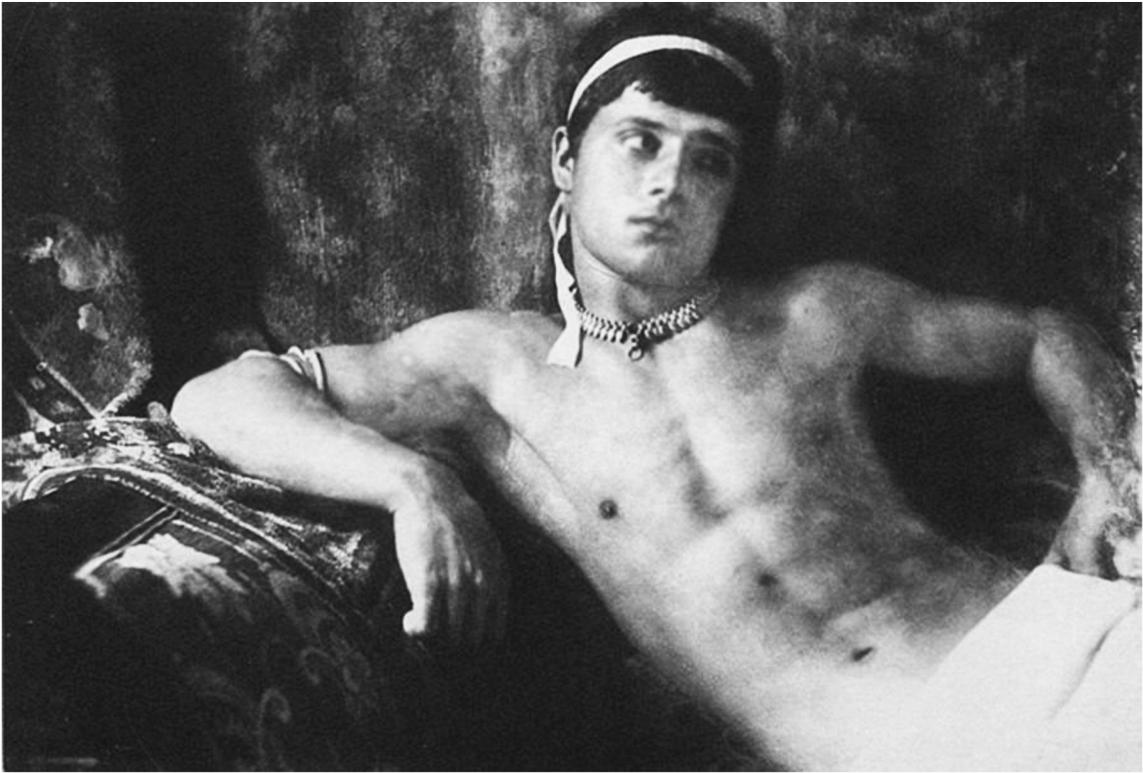
Une fleur aux lèvres ;
Monte une fièvre :
Elle s'appelle désirs,
Laisse-moi le dire.



Deux, ils sont amants.
Ici rien d'infamant.
Deux hommes s'aiment :
Leur bonheur sèment.



Il attendit, seul,
Mais pas bégueule !
J'en suis sûr :
Il devint dur.



L'homme cueille un bouquet,
Cachant un beau paquet
Qu'un autre pourra ravir,
Pour son plaisir assouvir.



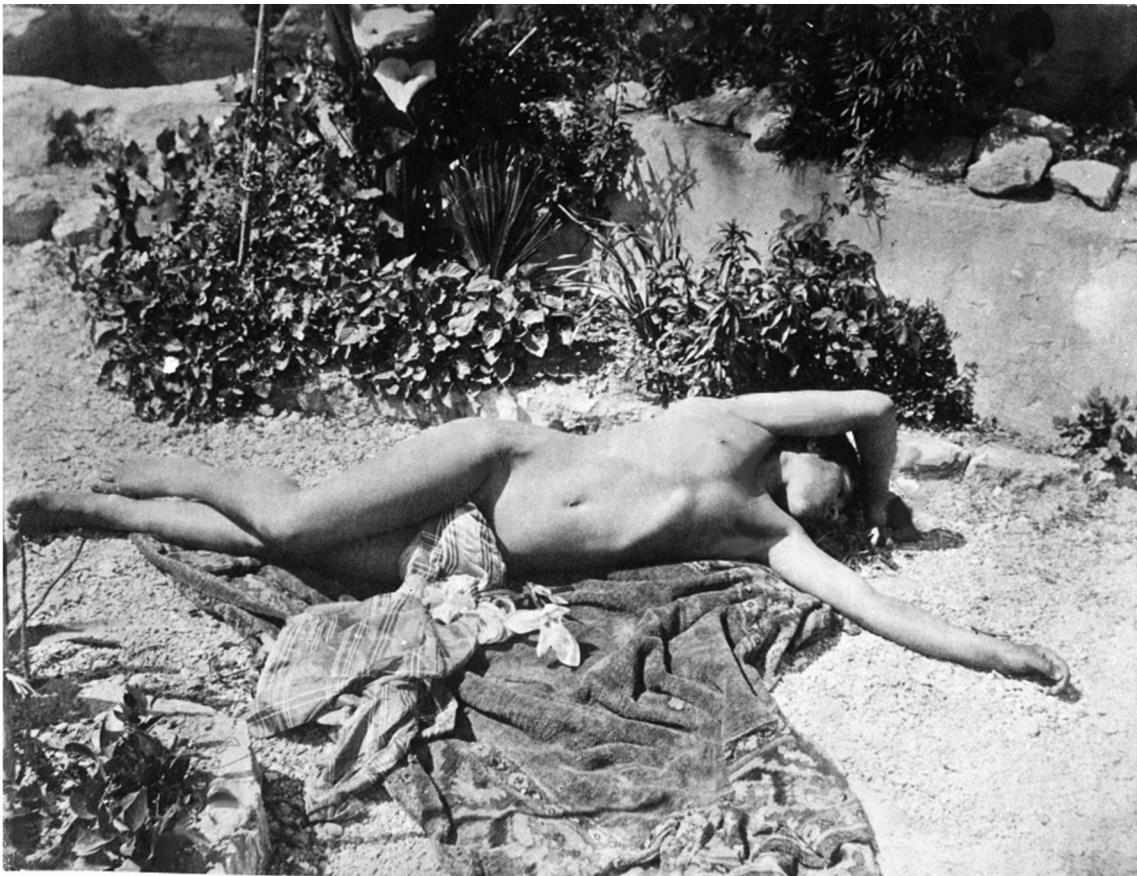
La nudité rend libre :
Laisant son chibre
Entre ses cuisses,
Que l'envie esquisse !



Le bonheur d'être deux,
Sensibles et amoureux :
Daphnis joue de la flûte,
Pan attend la culbute.



Allongé, sur le sol, offert.
La solitude est un enfer :
Seul un amant de passage
Saura déchiffrer son message.



Chacun attend son heure :
L'un regarde accrocheur,
L'autre attend son bonheur.
Le dernier leur malheur.



Amis d'un jour,
Pour faire l'amour.
Puis ce sera son tour :
On lui fera la cour.



Ils sont nus, autour du puits.
Quelqu'un s'est introduit ?
Mais pourquoi ce grand trou ?
Alors que le petit est plus fou !



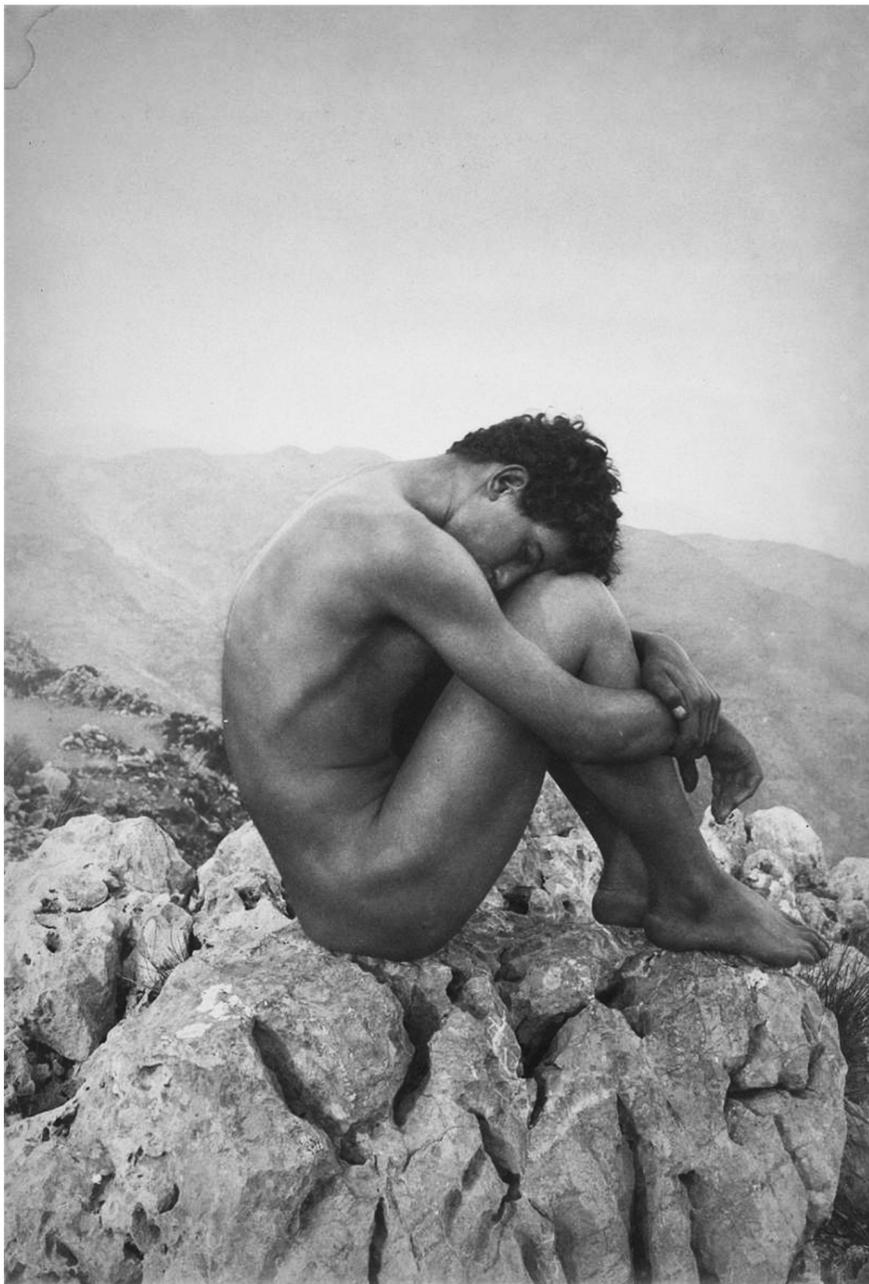
Assis attendant son chevalier
Auquel toujours il sera lié.
Il est là seul et patient :
De son amour il est prescient.



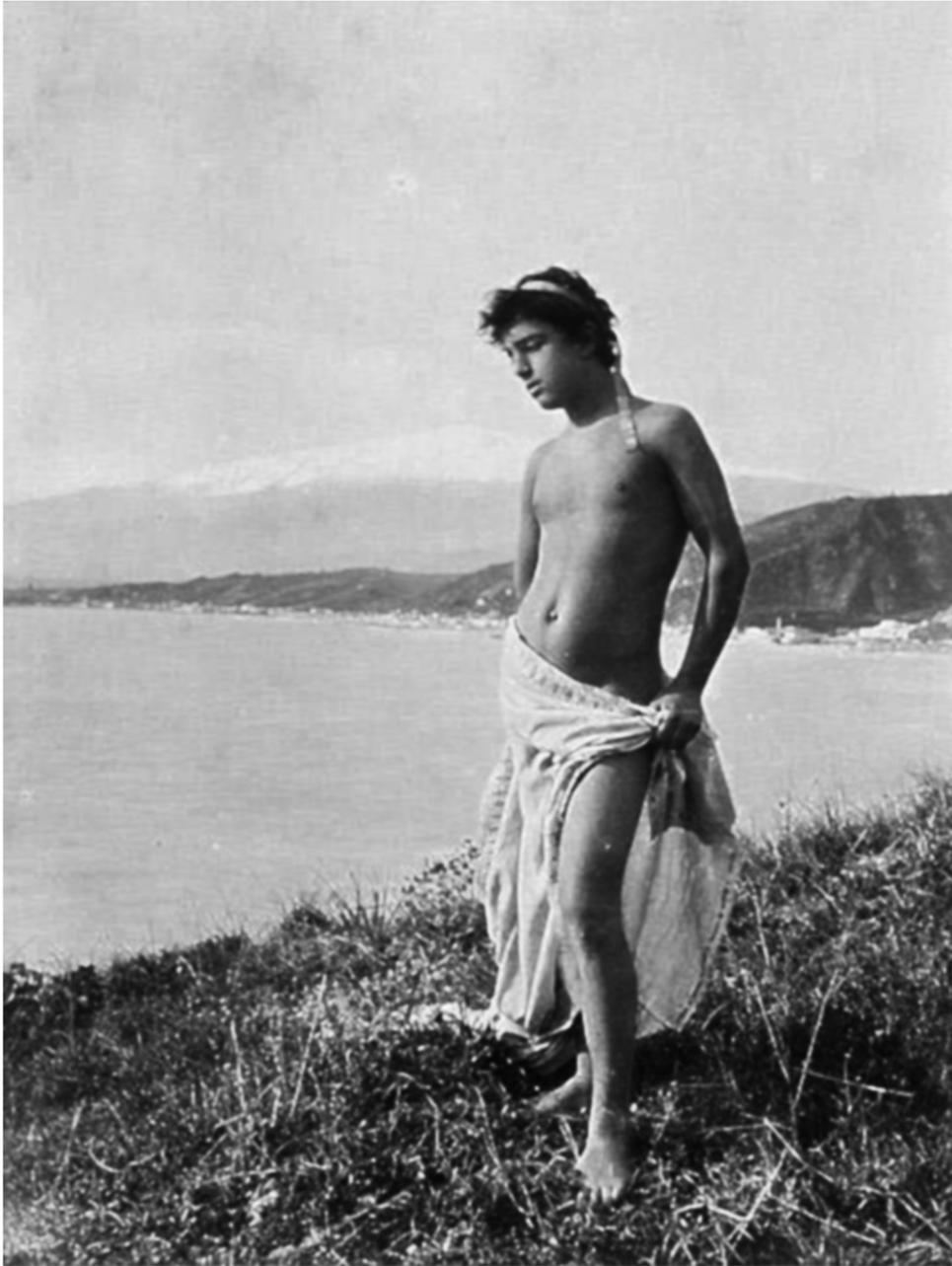
Toujours sur son rocher,
Il sent l'amour s'effilocheur :
Mais une voix portée par le vent,
Alors à jamais il sera son servent.



Cette fois, c'est sûr, il est parti,
De son cœur meurtri il est sorti :
Pensées et souvenirs,
Pour seul avenir.



Un seul être vous manque...
Dit le poète en sa planque,
Mais tant d'êtres
Alors à connaître !



Il lui dit des mots d'amour,
Mais l'autre à rebours
Ne veut pas de son cœur :
Avec lui, nul bonheur.



Il lui fait belles avances ;
De son corps en attirances :
Le toucher, faire mille choses,
En vers et en proses.



Enfin il le rencontre,
Et il lui montre
Qu'il n'est pas indifférent.
De cette attirance, cohérent.



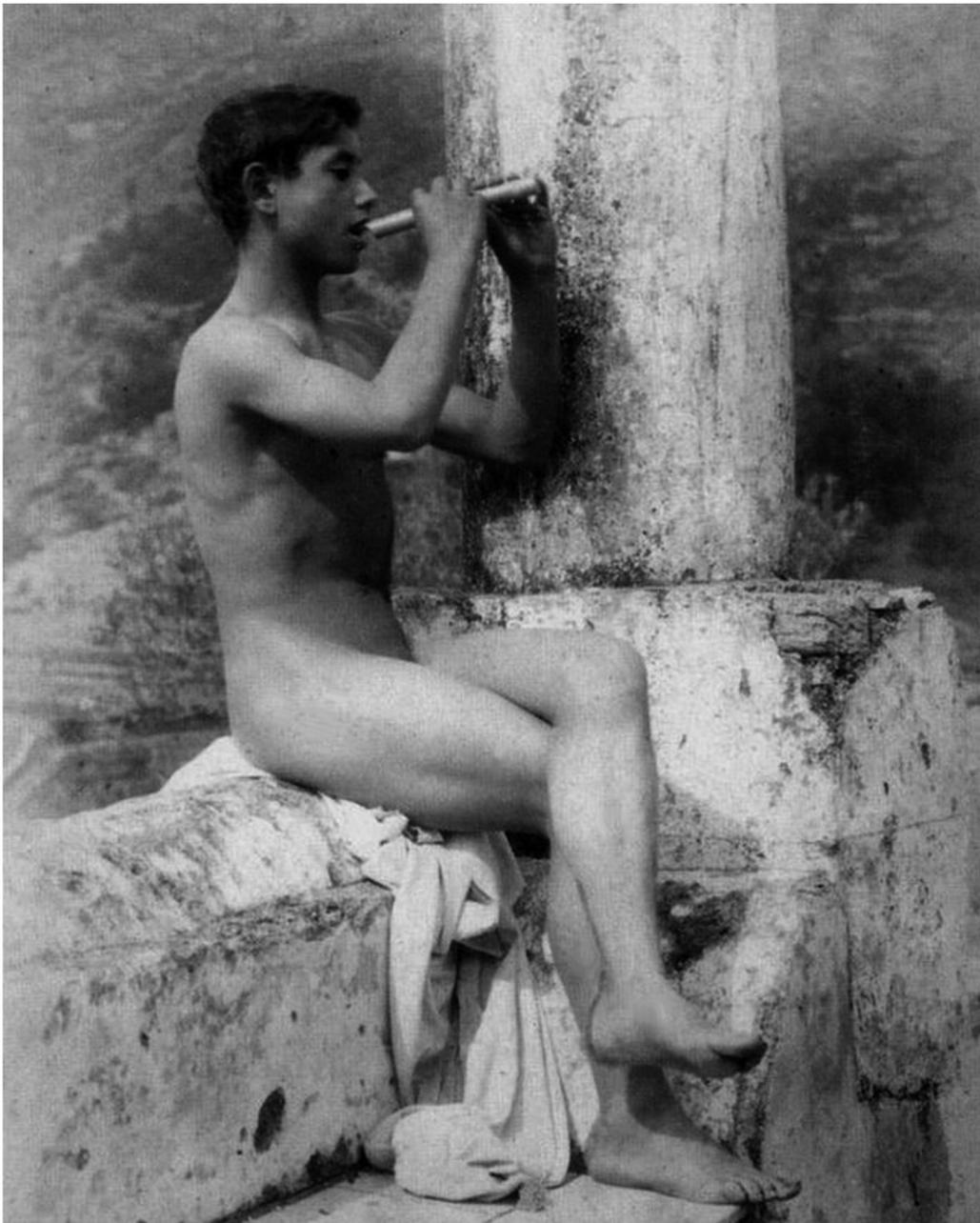
Je te montre mes fesses,
Que tu les caresses.
Et qu'avec tant de tendresse,
J'abandonnerai ma forteresse.



Je ne pense qu'à lui :
Lui ai ouvert mon huis,
Et maintenant l'ennuie
Est chassé de mes nuits.



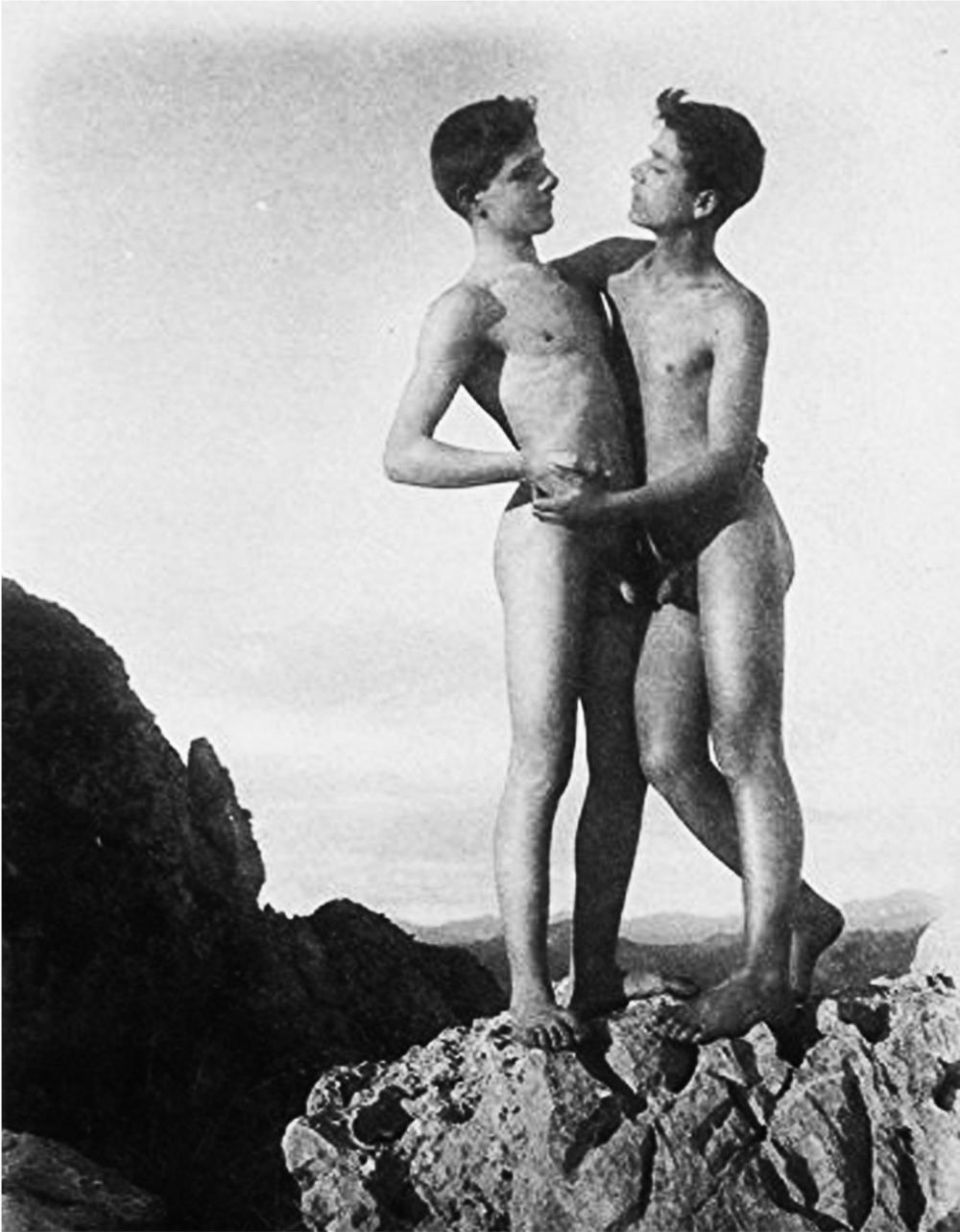
Une flûte à la bouche,
Que j'effleure et touche.
Entre mes lèvres,
J'en suis orfèvre.



Un compagnon fidèle qui reste,
Quand un sort plus que funeste
M'a séparé de mon tendre amant.
La vie continue, se consumant.



Bel éphèbe,
Je suis ta glèbe.
Cultive mon amour
Pour toujours.



Tu as un souci, je suis là ;
Appelle-moi et me voilà !
Je ferais tout pour toi,
Et ton sourire courtois.



Je m'abandonne à ton regard.
Toi abandonnes tes égards.
Je veux me donner à tes mains.
De tes jeux je suis le terrain.



C'est paraît-il un supplice :
La roue, et pas un délice.
Mais ce sont mes orifices,
Qui sont de beaux calices.



Nous étions, te rappelles-tu :
Ensemble. Je n'étais vêtu
Que de ta main offerte,
Qui désormais reste inerte.



Regarde, mon amour, au loin.
Voici qu'arrivent les témoins
De nos passions communes :
Qu'on leur disent, chacun chacune.



Je ne veux pas que tu partes,
Je ne veux pas que tu t'écartes.
J'ai besoin de ton sourire,
Pour dans la vie m'inscrire.



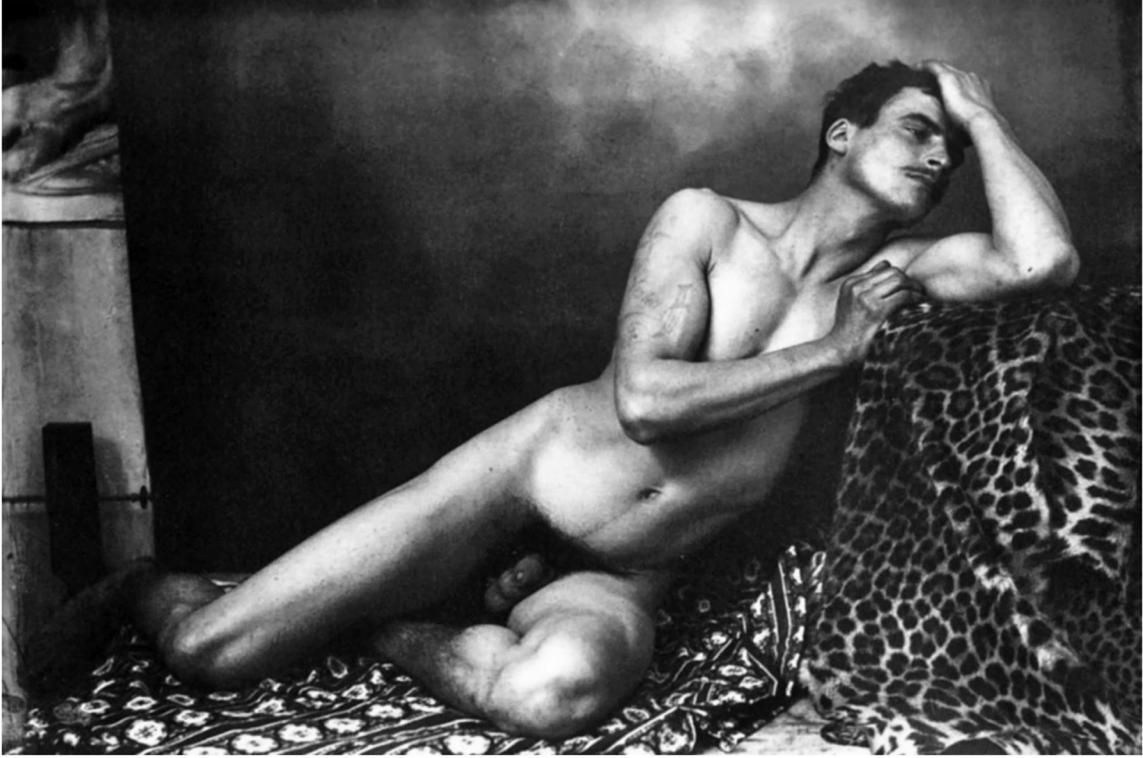
Tel un animal blessé,
Tu m'as laissé.
Je vais mourir,
Seul, c'est pire.



Toujours tu me portes,
Et je me comporte :
Soumis à ta volonté !
Je sais, je suis effronté.



A quoi bon ce corps,
Sans aucun rapport
Avec ce que je suis :
Je ne veux en être réduit.



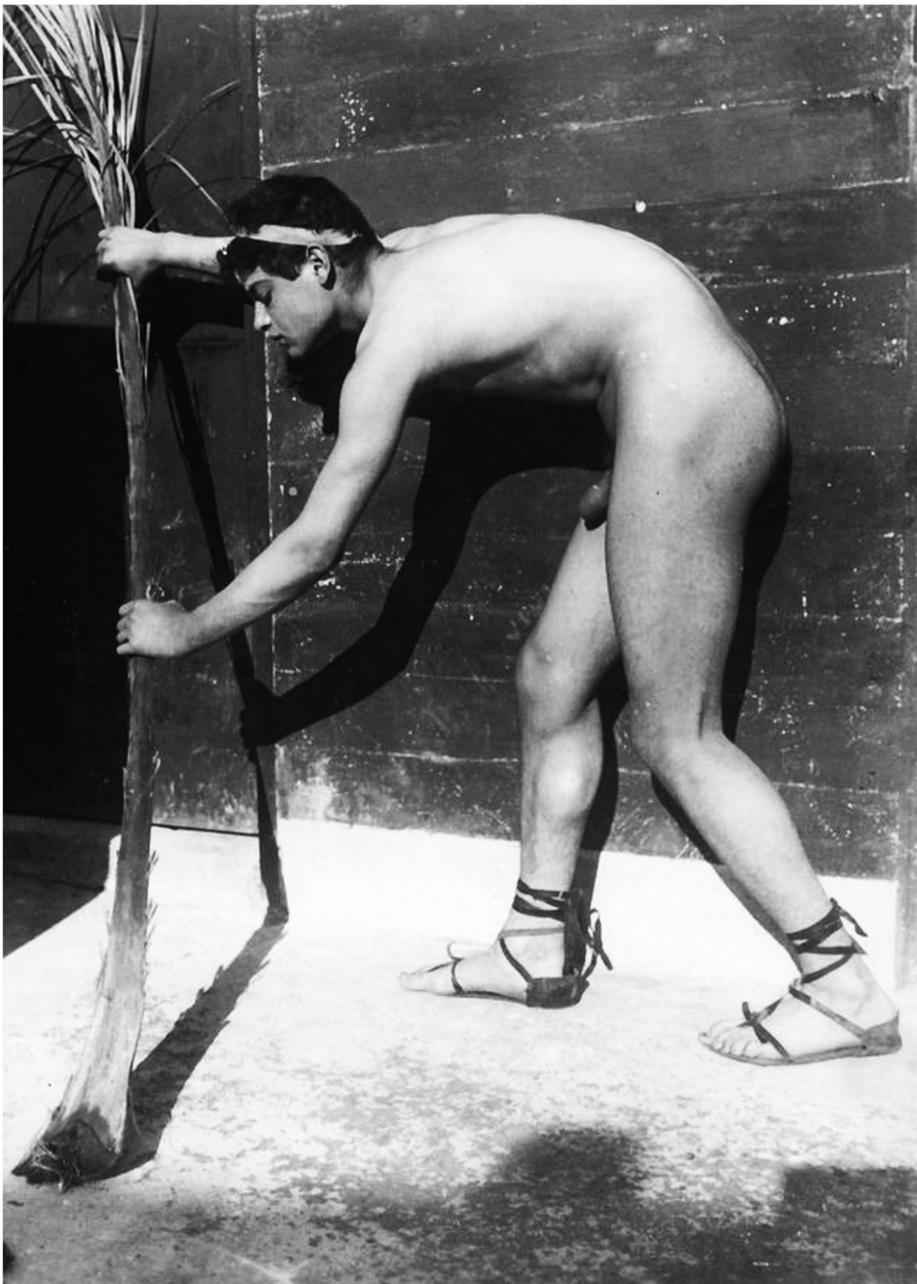
Rappelle-toi, tu m'as baisé,
Et sur le lit, enfin apaisé,
Nous nous sommes alanguis.
De ta passion j'étais groggy.



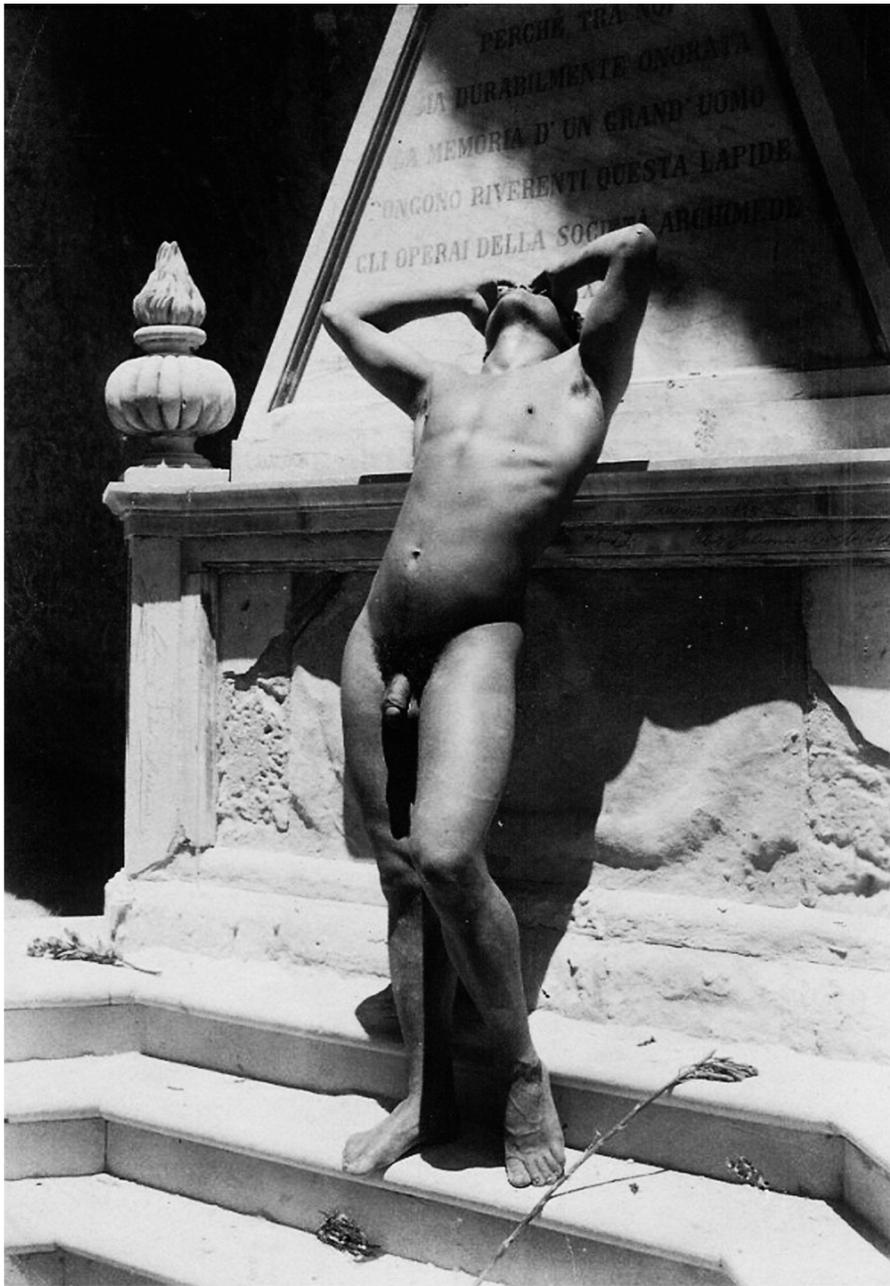
Tu m'as fait le plus beau,
Le plus merveilleux cadeaux :
Toi.
Émois.



Je continue à m'accrocher ;
Tu ne peux me le reprocher.
Pour toi je me suis mis à nu,
Et de moi tu as tout obtenu.



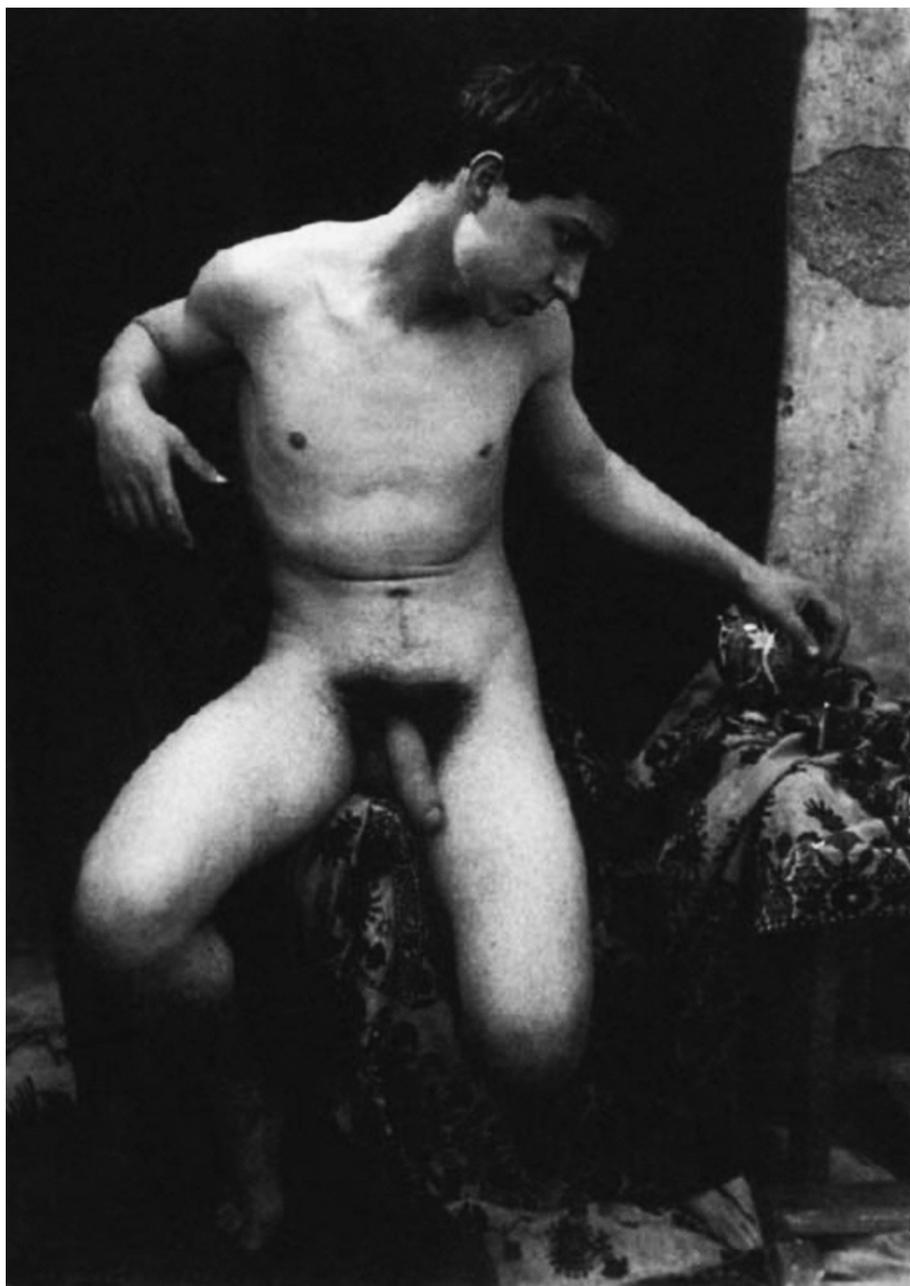
Une folie de moi s'est emparée ?
Et maintenant, me voilà égaré !
Je ne pense qu'à toi, qu'à ta queue :
J'y peux rien, elle me rend heureux.



Tu étais là il y a une minute.
C'était une belle culbute !
C'est malin, je vais devoir
Me soulager seul, ce soir.



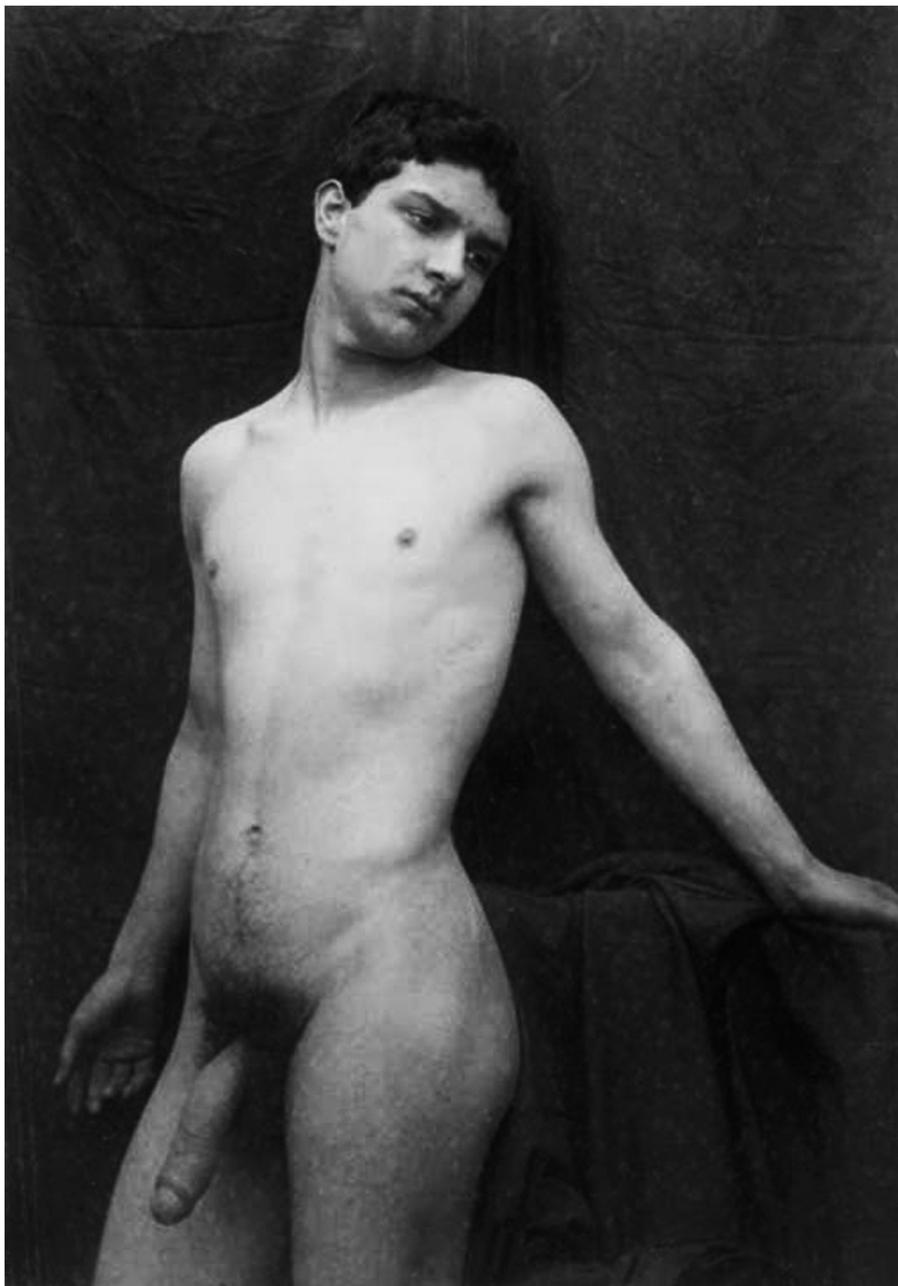
Je t'attends,
Toi l'amant.
C'est mon châtement :
Attendre patiemment.



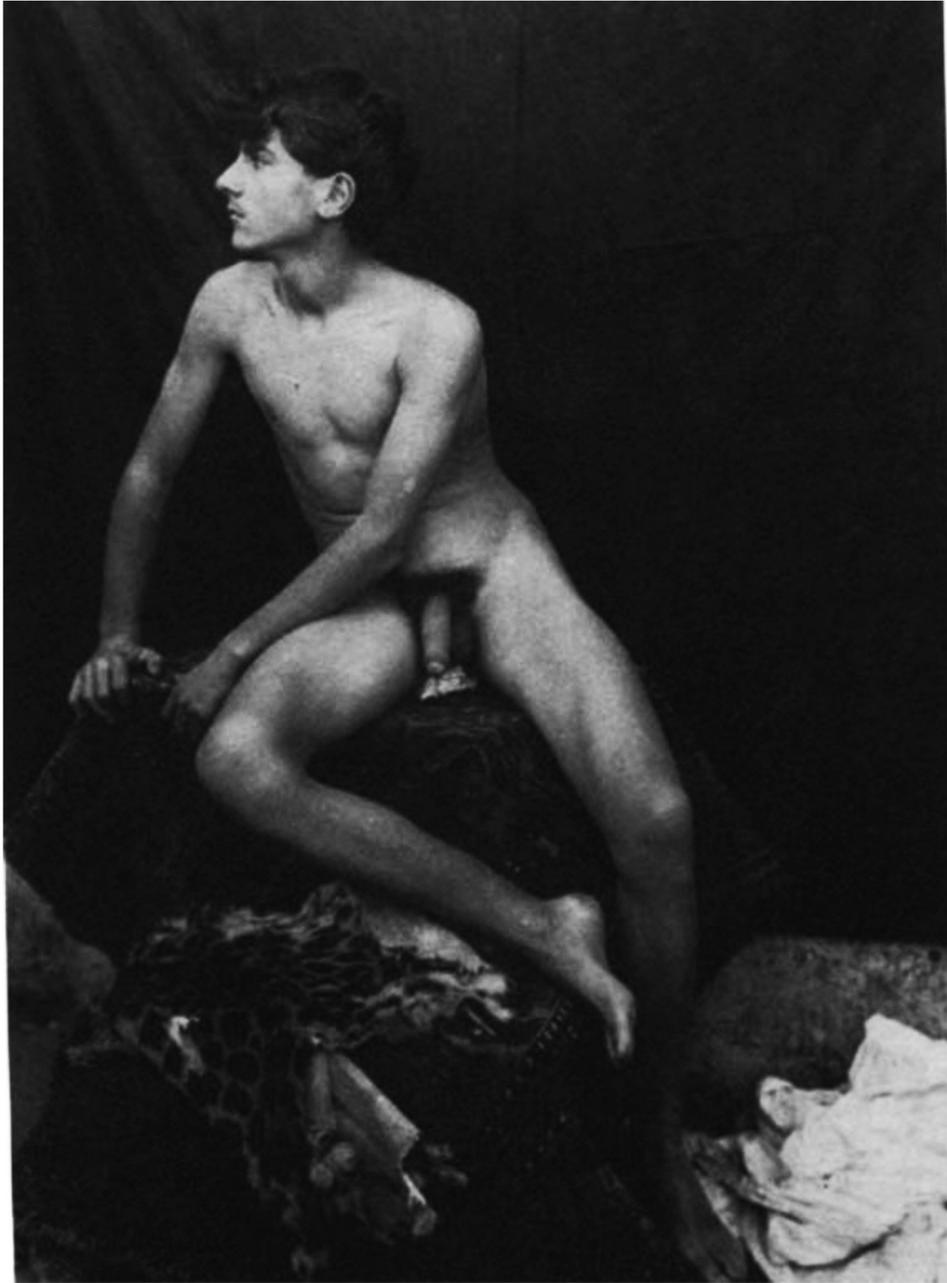
Je te sens encore en moi :
Tes passions en émois.
Tu m'as fait du bien,
Désormais je suis tien.



J'attends que tu reviennes,
Ma passion quotidienne.
Qu'encore tu me transportes,
Toujours de la même sorte.



Oui mon amour ? Je t'écoute.
C'est ton absence que je redoute.
Car je t'aime, à ça aucun doute,
Avec toi je veux faire la route.



Je n'ai qu'une pensée,
Elle n'a rien d'insensée :
C'est quand tu m'as prit,
Qu'à toi j'ai lié mon esprit.



Regarde-moi, je suis nu.
Intimement tu m'as connu,
Et mon corps contre le tien,
Tu en seras le seul praticien.



Cette jolie fleur,
De ta paume effleure,
Elle est dans ta main :
J'éjacule soudain.



Joli compagnon,
Trop trognon.
Je me mets à genoux.
À ton âme je me noue.



J'étais jeune et beau.
Et proche du tombeau :
Je me dis qu'il y a la vie,
Et j'en ai toujours envie.



Fais-moi ce que tu veux,
J'en ai fait le vœu :
Pour ton seul plaisir,
Je te laisse choisir.



Tu es mon roi, mon empereur ;
Avec toi je n'ai pas peur.
Je te suivrais partout,
Tu resteras mon tout.



L'attente
Tente
Une lente
Descente.



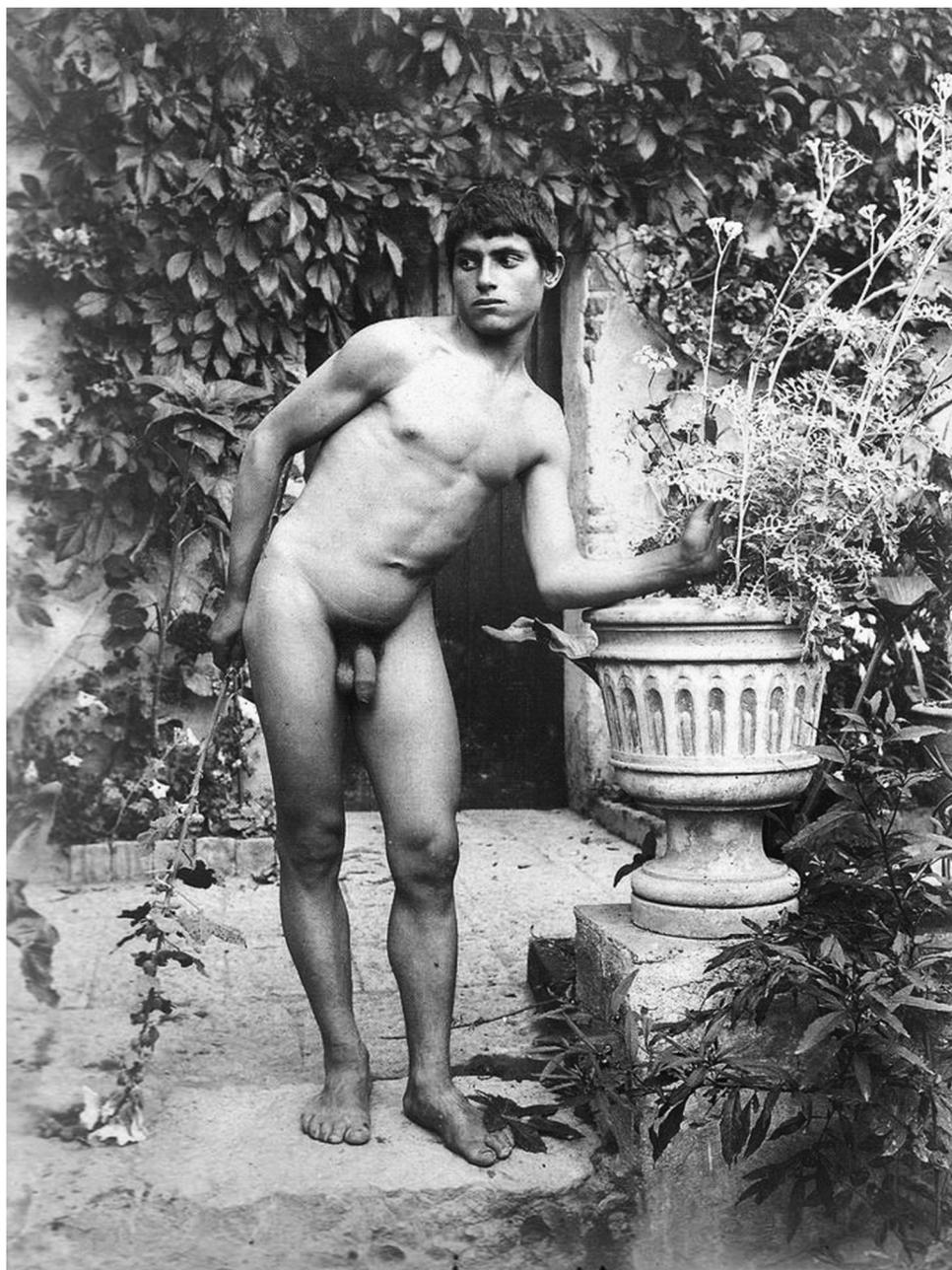
Que regardes-tu mon chéri ?
Toi qui m'as guéris.
Maintenant que je suis heureux,
Je ne suis plus ce lépreux.



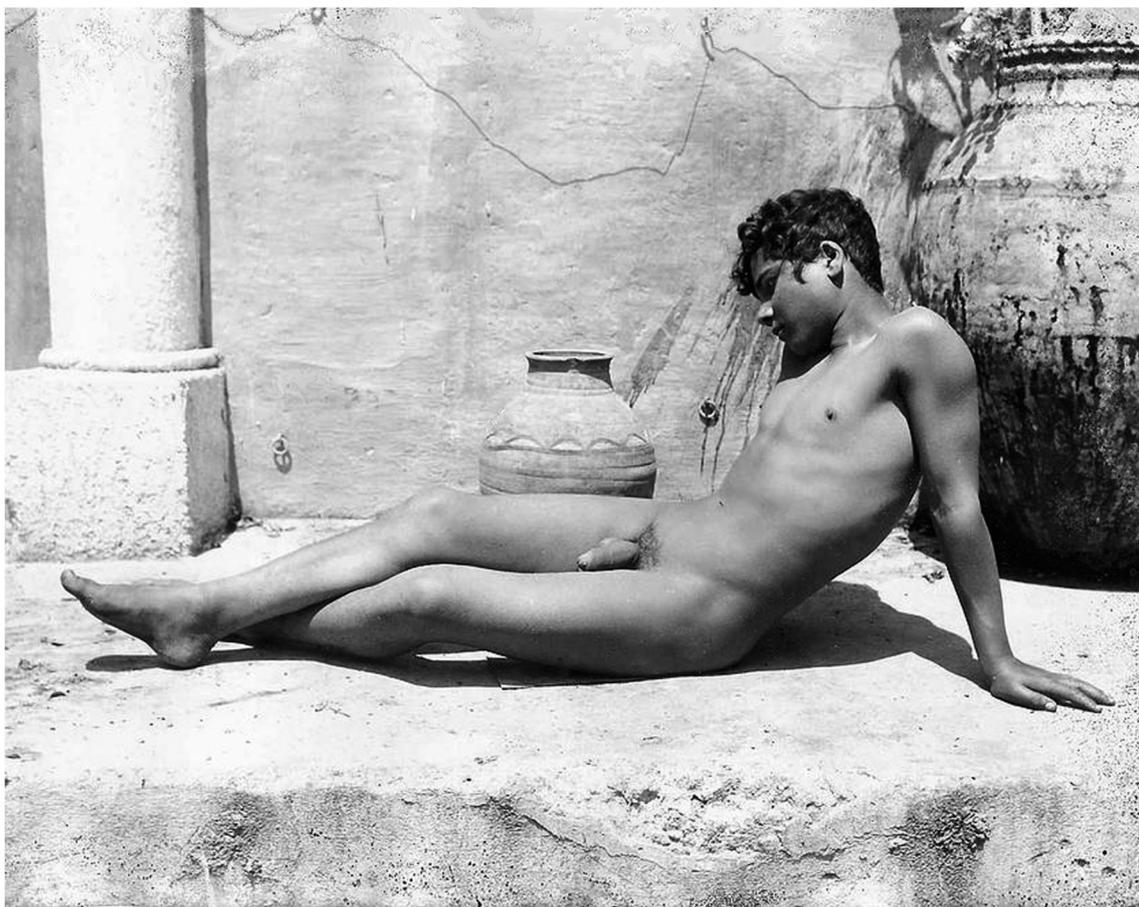
De ta bouche tu me fais vibrer,
De ton sexe tu me fais sombrer,
De tes mains sur moi je suis timbré,
Je reste là, offert, bien cambré.



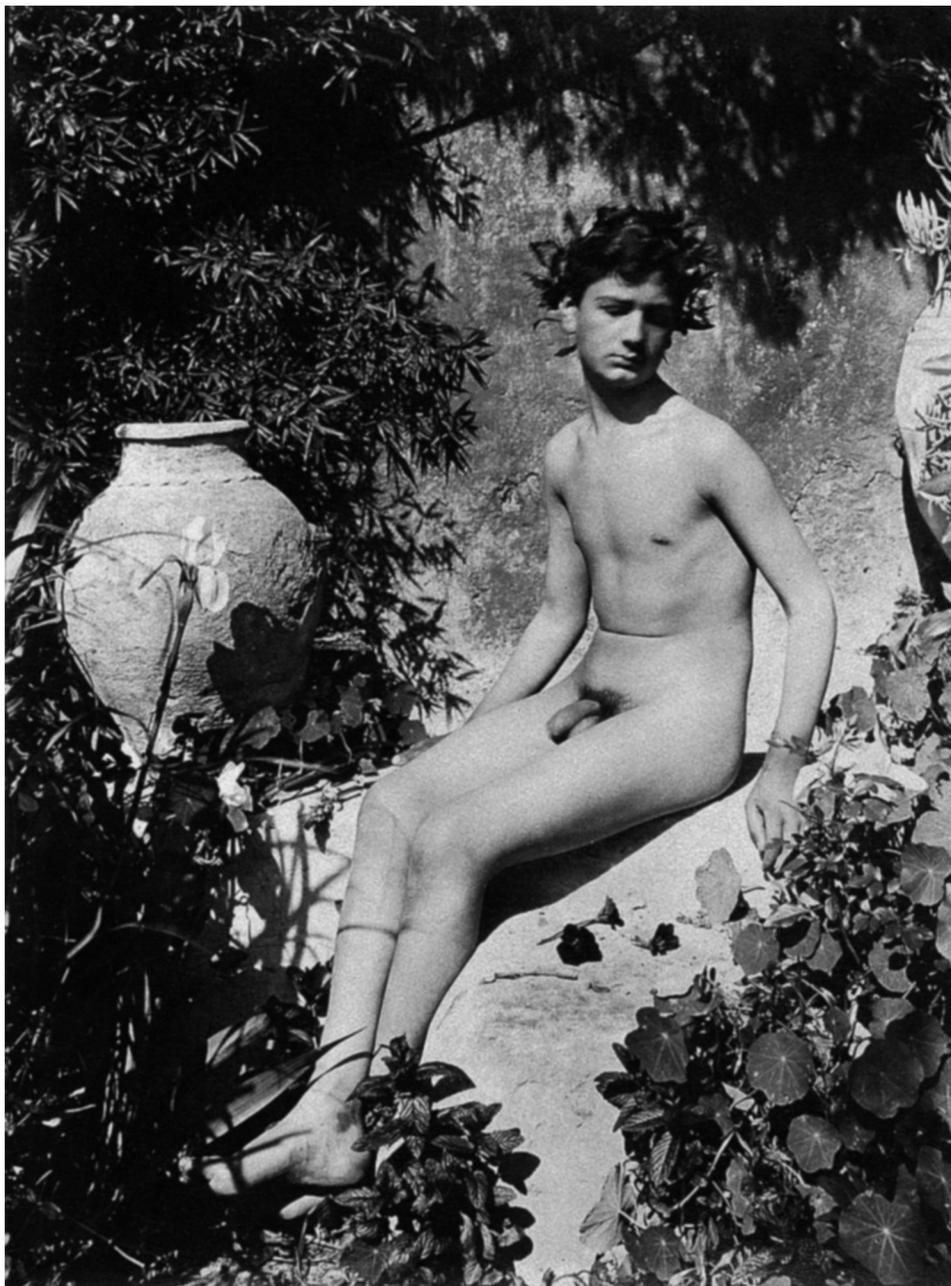
Quand je t'ai vu, la première fois,
Je me suis rappelé qu'autrefois
J'étais ici, sans toi, perdu :
Je cherchais l'amour, éperdu.



Plus jeune, je jouais de mon corps :
Désirs inassouvis sortant de mes pores,
Prenant des poses lascives,
J'attendais des choses excessives.



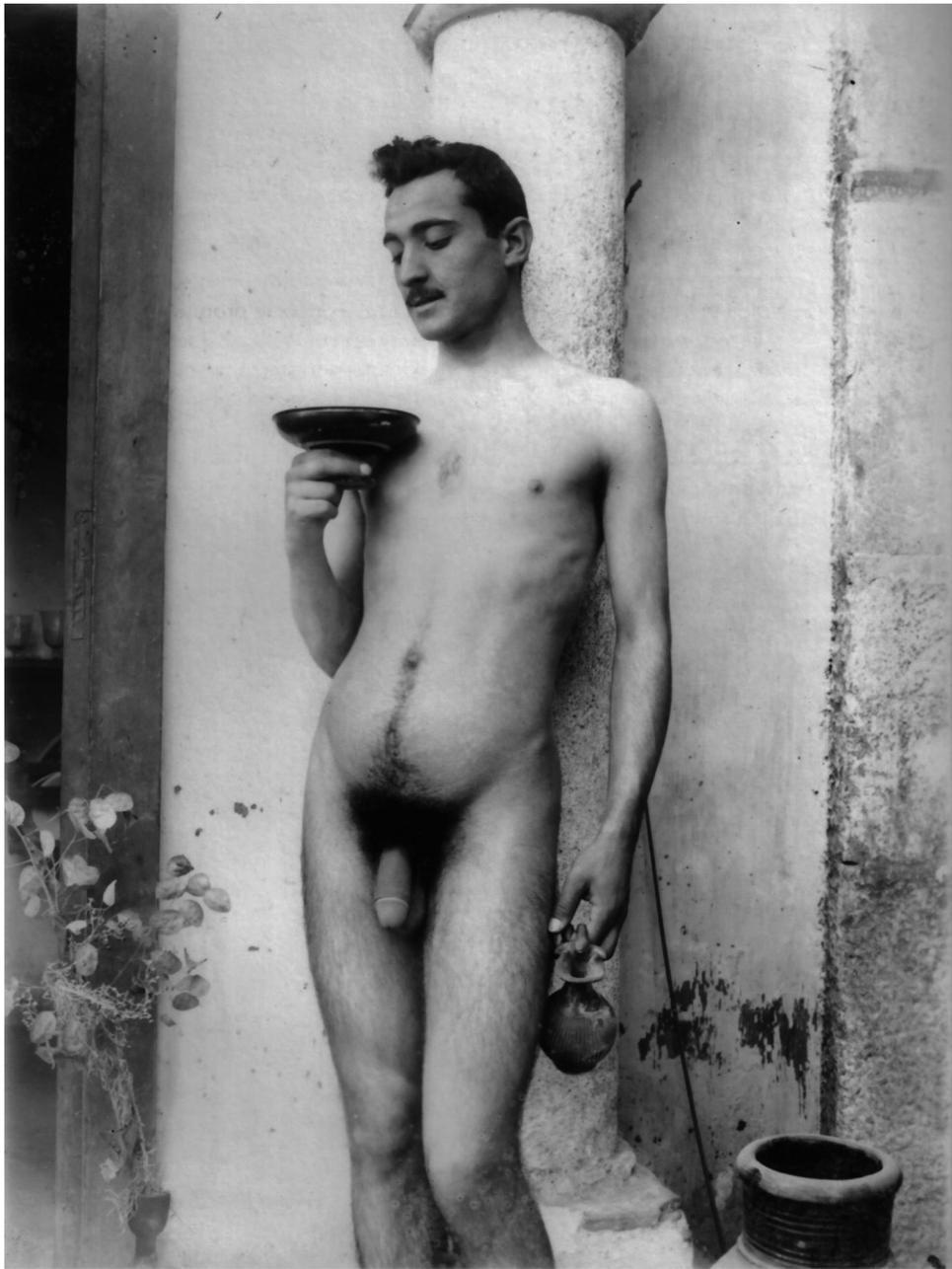
La beauté n'est pas éphémère.
L'amour n'est pas une chimère.
Vois ! Je l'ai l'un et l'autre ;
Avec toi ce sont les nôtres.



Viens, nous allons faire ensemble
Des trucs où ma main tremble,
Non pas de peur, mais de joie :
J'ai envie de te sentir en moi.



Je t'ai offert ce présent,
Ô toi, si complaisant,
Quand, en moi, me baisant,
Je te dis : « Reprends-en ! »



Je t'attends mon ange,
Pour qu'on se mélange :
Nos bites entremêlées,
Pour des ébats zélés.



achevé d'imprimer
par Denis éditions artisanales
12 avenue de Lattre de Tassigny,
La Forge 71360 Épinac
Dépôt légal 2021
ISBN N°978-2-85122-047-9

De la même maison
 presque tous les livres édités sont à prix libre
 voir le site www.denis-editions.com

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

Edgar Allan-Poe

“La philosophie de la composition” (bilingue)

“Le corbeau” (bilingue)

“Précis d'histoires extraordinaires”

Edgar Allan-Poe et Alfred de Vigny

MISE EN BOUTEILLE

“Histoires de flotte”

Edgar Allan-Poe et Charles Baudelaire

MISE EN BOÎTE

“Précis d'histoires extraordinaires”

“Notes nouvelles sur Edgar Poe”

Paulin d'Anglas et Charles Clément

“De la Méduse... À Géricault”

anonyme libertin

“Conseils aux putains, le catéchisme libertin”

anonyme queer

“Être ou ne pas être”

Auteurs des XVII^e et XVIII^e siècle

“Le chansonnier de Bacchus”

Anatole Baju

“Principes du socialisme”

Michel Bakounine

“Le catéchisme révolutionnaire”

Gérard Battaglia

“Absence de principes”

“Avis de tempêtes”

“Commune mesure”

“Droit au but”

“Hors sujet”

“Huit pieds sur terre”

“Ni des lèvres, ni d'Adam”

“Nuées d'Alexandrie”

“Sans foi ni loi”

Charles Baudelaire

“Notes nouvelles sur Edgar Poe”

Hans Beimler

“Dachau 1933, la “solution” nazi”

Dr Bertin

“Aperçu du servage en bourgogne”

- Charles Bigarne*
 “Étude historique sur le chancelier Rolin et sur sa famille”
- Chantal Boisseau*
 “The Monster”
- Aristide Bruant*
 “Sur la route”
- John Buchan*
 “Les 39 marches”
- Lewis Carroll*
 “Alice au pays des merveilles”
- Charles et Isabelle Denis-Ghn*
 “Stonewall 2020”
- Ernest Chesneau*
 “Une approche d’Albrecht Dürer”
- Collectif anarchiste*
 “À bas le travail, vive les travailleurs”
 “Action directe”
 “Mouton ou larbin ?”
- Collectif Chat m’intéresse*
 “Chats d’auteurs”
- Collectif contre la peine de mort*
Maximilien Robespierre, Alphonse de Lamartine,
Victor Hugo, Jean Jaurès, Georges Clémenceau
et Robert Badinter (cahier gratuit)
 “L’abolition de la mort”
- Collectif de la 500^{ème} Gazette*
 “Merci”
- Collectif de La Commune*
 “71, Les Communeux, portraits et poésies”
- Collectif Si on avait su...*
 “Munich 1923, Hitler et Führer”
- Alphonse Daudet*
 “Les trois messes basses”
- Léonard De Vinci*
 “Des fables et des gens”
- Joseph Déjacque et Errico Malatesta*
 “À bas les chefs !”

Denis

- “Commissaire Judel, 1867-1873”
- “Contes à rebours” (*adulte*)
- “Le citoyen Marcel, dessine-moi un mouton”
- “Les belles histoires de Tonton Marcel, et pourtant elle touille”
- “Les contes incongrus d’Épinac”
- GRANDS FORMAT
- “L’histoire de France, ou presque”
- “Parfum pastiche”
- “Une approche d’Egon Schiele”
- “Wilhelm von Gloeden”

Isabelle Denis-Ghn

- “Chatouillons la mort avant qu’elle ne nous fasse rire”
- “Contes presque vrais et pas totalement faux”
- “L’ombre de l’Écarlate”
- “Les imaginaires” tome 1 à 4
- “On ne badine pas avec la mort”
- “Tout corps plongé dans un liquide finit par remonter”
- “Treize papas”
- ADULTES
- “Chroniques pornographiques”
- “Écrits d’amour et de désirs”
- “La soumission”
- “Le journal d’Isabelle”

Émile Desjardins (adultes)

- “Déliçates chroniques de la flagellation”
- “Jupes troussées”
- “Les délices de la verge”

Aristide Déy

- “Histoire de la sorcellerie au comté de Bourgogne”

Marceau Doux-Sillas

- “Femme de mon père”

Arthur-Conan Doyle

- “Le chien des Baskerville”
- “Le dernier problème”

Michel Dragomanov

- “À la poursuite de Michel Bakounine”

Alexandre Dumas

- “Grand dictionnaire de cuisine”

Eudoxie Dupuis

- “Les extraordinaires voyages de Gulliver”

Elocin

“Chroniques en ré majeur”

“Le petit chaudron illustré”

“Nœuf”

“Vous prendrez bien quelques nouvelles... et un peu de fromage”

El Ocín Ossert

“Une histoire qui n’a pas de sens”

Saikakou Ebara

“Contes pédérastiques de samourais”

Yvonne Ernoux

“Histoires de viandes froides”

“L’homme à la mèche”

“Les leurres du bien”

“Lilliput à Laputa”

“Meurtres sous pression”

François Fabre

“Horreurs en Gévaudan”

Sébastien Faure

“À bas “l’ordre, l’ordre, l’ordre, le procès des trente”

“Douze preuves de l’inexistence de dieu”

“Les anarchistes”

Sébastien Faure et Pierre Kropotkine

BOÎTE NOIRE

“À bas “l’ordre, l’ordre, l’ordre, le procès des trente”

“À bas “l’ordre, l’ordre, l’ordre, la loi et l’autorité”

Camille Flammarion

“La fin du monde”

Jean-Louis Foucherot

“Made in Cocorico”

Jean Froissart et Michel Pinton

“Duel pour un viol”

Giuseppe Garibaldi

“Pensées anticléricales”

Théophile Gautier

“Cochonneries”

André Gide

“Si le grain ne meurt”

Michel Gillot

“Quelques pas de côté”

Claude Gohin

“Dernier été à Saint Désert”

Marie de Gournay

“Égalité des hommes et des femmes”

*Groupe patois de l'association du Musée
de la mine, du chemin de fer
et de la verrerie d'Épinac*

“Dictionnaire de patois d'Épinac”

Olivier Hervy

“À vif”

“En campagne”

“En compagnie”

“Promenades à quatre”

“Promenades accompagné”

“Promenades au point culminant”

“Promenades autour de chez moi”

“Promenades avec chiens”

“Promenades avec deux amies”

“Promenades avec ennemis”

“Promenades avec le déplaisant P.”

“Promenades avec mon ami romantique”

“Promenades entre amis”

“Promenades entre amis, 2^e soirée”

“Promenades entre collègues”

“Promenades entre collègues, 2^e étage”

“Promenades entre cousins”

Victor Hugo

“Claude Gueux”

“L'ignorance est un crépuscule”

André Janus

“Chroniques de l'Alnébé”

“La fellation” (*adulte*)

Alfred Jarry

“Almanach du Père Ubu”

Pierre Kropotkine

“À bas l'ordre, l'ordre, l'ordre, la loi et l'autorité”

“Paroles d'un révolté”

Marie-Aimée Latournerie

“Grenelle, variations sur un mot”

Julien Leclercq

“Une approche de William Turner”

Théodore Lefèvre

“Babebibobu”

Louis-Michel Lepeletier de Saint-Fargeau

“Plan d'éducation nationale”

Jeanne Leroy-Allais

“Le roman du renard”

Charles-Henri Lestelle

“Ailleurs”

“Poèmes et chansons”

“Psychanalyse du néant”

Jack London

“La peste écarlate”

Howard Phillips Lovecraft

“Les hallucinations de Yuggoth”

Pierre Louÿs

“Manuel de civilité pour les petites filles”

Nicolas Machiavel

“Le Prince”

Benoît Malon

“La troisième défaite du prolétariat”

Jean-Paul Marat

“Les chaînes de l’esclavage”

Jean-Paul Marat, Maximilien Robespierre et Jean Jaurès

“La colère de septembre”

Louise Michel

“Contes et légendes”

“La Commune”

“Mémoires de Louise Michel écrits par elle-même”

Honoré de Mirabeau

“Le rideau levé ou l’éducation de Laure”

Ernest Museux

“Eugène Pottier, un défenseur du prolétariat”

Paul Nizan

“Les chiens de garde”

Félix Nogaret

“La luxure comme bréviaire”

ouvrage collectif

“Une approche de l’autochrome”

Arsène Périer

“Nicolas Rolin”

Boris Phillips

“Nouvelles de tables”

Beatrix Potter

“L’histoire de Pierre Lapin”

Élisée Reclus

“L’anarchie”

Blanche Roosevelt

“À la poursuite de Gustave Doré”

- Thierry Roquet*
 “Le monde englouti... en un seul repas”
 “Le monde (encore) englouti”
 “Le monde toujours plus englouti”
 “Le monde englouti (et dans tous ses états)”
 “L’improbable est guttural”
 “Sans adresse ni timbre”
- François de Sade*
 “Dialogue entre un Prêtre et un Moribond”
 “La philosophie dans le boudoir”
- Arthur Schopenhauer*
 “L’art d’avoir toujours raison”
- William Shakespeare et Oscar Wilde*
 “Pour l’amour d’un homme”
- Robert Louis Stevenson*
 “L’étrange cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde”
- Jonathan Swift*
 “Les voyages de Gulliver”
- Léo Taxil*
 “La prostitution masculine au XIX^e”
- Augustin Thierry*
 “Promesse d’Angleterre”
- Léon Tolstoï*
 “L’abolition de la propriété foncière”
- Léon Trotsky*
 “Février”
- Eugène-François Vidocq*
 “Considérations sommaires sur les prisons”
- Charles Virmaître*
 “Dictionnaire d’argot du siècle”
- Renée Vivien*
 “Cendres et Poussières”
- Herbert George Wells*
 “Les premiers hommes dans la Lune”
- Oscar Wilde*
 “De profundis”
- Émile Zola*
 “J’accuse... ! ou la conscience humaine”
- Stefan Zweig*
 “Le bouquiniste Mendel”

Denis éditions artisanales
12 avenue de Lattre de Tassigny,
La Forge 71360 Épinac
edition@denis-editions.com

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

Wilhelm von Gloeden, monsieur le baron, qui avait un goût prononcé pour les jeunes garçons, reste un phénomène artistique incontournable, j'ai fait ici une sélection de ses œuvres, accompagnées de poèmes originaux, dont certains à caractère érotique.

*"Une folie de moi s'est emparée ?
Et maintenant, me voilà égaré !
Je ne pense qu'à toi, qu'à ta queue ;
J'y peux rien, elle me rend heureux."*



Partage gratuit - Libre De Droits